Au revoir, René Lombard

Autor(en): **Keller, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les lettres

Deux journalistes établis à Paris depuis de longues années, Jean-Pierre Moulin, Vaudois et Louis-Albert Zbinden, Neuchâtelois, viennent de publier deux livres d'une brûlante actualité que nous avons le plaisir de vous présenter.

Jean-Pierre Moulin
«Enquête sur la France multiraciale»
(Editions **Calmann-Lévy**)

Suisse de Paris depuis déjà de longues années, c'est sa qualité d'étranger intégré à la culture française qui qualifiait Jean-Pierre Moulin pour approcher le monde des immigrés en France et en dresser le constat. Un constat forcément partiel, mais significatif.
Moulin a mené son enquête sur le terrain, avec une objectivité nuancée de sympathie pour les femmes et les hommes rencontrés, c'est-à-dire loin des cercles parisiens où fleurissent les préjugés et les arrière-pensées politiques.
« Etranger privilégié et heureux dans l'hexagone, j'ai voulu aller à la rencontre des faits, entendre parler les gens, décrire leurs façons d'être, de vivre, d'exprimer leur satisfaction ou leurs craintes ».
Il y a un problème, de l'immigration en France, Moulin l'a rencontré, ou plutôt des problèmes, car la situation varie d'un endroit à l'autre du pays. Importante dans les zones fortement urbanisées, faible pour ne pas dire inexistante dans les campagnes, la question des immigrés, sous ses divers aspects social, culturel et politique, n'est guère saisissable globalement. Le chômage la majore, comme aussi la politique politicienne qui s'en empare à des fins de propagande électorale. Le racisme existe. Il ose même dire son nom. C'est le côté négatif du problème, mais la présence de quatre à cinq millions d'étrangers en France ne constitue pas forcément une menace pour l'identité culturelle française, elle peut être aussi « un ferment, une promesse de renouvellement pour la vieille nation ».

Louis-Albert Zbinden

Louis-Albert Zbinden
« Le Regard et la Parole »
(Editions **L'Age d'Homme)**

Dans la Babel audiovisuelle où la préoccupation des responsables de programmes est moins le sens de ce qui est dit ou montré que le taux d'écoute, la voix de Louis-Albert Zbinden a quelque chose d'irréel, mais en même temps de profondément encourageant. Voix fervente, souvent grave, parfois ironique toujours sous-tendue par la passion de l'authenticité. Elle réveille, cette voix, tous les samedis à 7 h 30, les auditeurs de la Radio suisse romande. Elle est devenue, depuis pas moins de onze années, familière, amicale, nécessaire. Pourtant, on a prudemment « placé » Louis-Albert Zbinden à un moment de la journée où ses propos risquent le moins de troubler certaines oreilles conformistes ou peureuses. Malgré cela, chaque samedi, à cette heure très matinale, des milliers d'auditeurs sont au rendez-vous.
De quoi parle Louis-Albert ? Mais du monde et des hommes, tout simplement. Bref de nous-mêmes et de cette planète où nous avons, mystérieusement, le destin de vivre et de mourir. Il y a quelque chose du veilleur dans ce journaliste qui est aussi un écrivain de grand talent, capable — c'est si rare — de mettre en accord sa pensée et son style, sa perception des choses et la manière de le dire. Aussi, les chroniques radiophoniques de Louis-Albert Zbinden ont-elles résisté au temps, contrairement à celles qui sont gonflées du seul vent de la mode et de la facilité. Tout naturellement, les auditeurs de la radio romande ont souhaité garder le souvenir de ce qui leur avait été dit, samedi après samedi, à l'heure de leur petit déjeuner.
Les textes de Louis-Albert Zbinden ont donc été publiés, chaque fois avec un grand succès de librairie.
Voici le tome VI du « Regard et la Parole ». Des chroniques diffusées entre 1982 et 1984. En les lisant, on croit entendre leur auteur, chaleureux, parfois un peu sentencieux, doté surtout de cette **présence** médiatique qui n'est pas donnée à tout un chacun, loin de là ! Panorama très riche et très intelligent ouvert sur notre monde. Matière première ; l'actualité richissime, dramatique, multiforme mais toujours, selon Louis-Albert, porteuse d'un enseignement et pourquoi pas, d'une morale. Fidélité de l'auteur à soi-même et à des principes qui semblent aller de soi mais qui sont journellement bafoués : la liberté, la tolérance, le refus du fanatisme, la pitié pour les humiliés, la simple honnêteté. Il y a du protestant dans cet homme. Avec ce que le mot signifiait jadis : qui proteste...
Quelques titres de chroniques au hasard : **« Mourir pour les Malouines », « Le pêché vraiment capital », « Arbre mon ami », « Le Tsar et le chanteur », « L'Horloge fédérale », « La vertu dans les coffres »**... (Zbinden a pour son pays un regard et une parole à la fois tendres et sourcilleux. Cela ne plaît pas toujours bien entendu. Tout récemment, la Radio romande a été mise en demeure d'offrir, toutes affaires cessantes, un droit de réponse à des hommes politiques que les propos de notre chroniqueur, favorables à l'entrée de la Suisse à l'ONU, avaient choqués.
La mémoire est une garantie de notre survie spirituelle. A tous ceux qui essaient de ne pas occuler le monde dans lequel ils vivent, les chroniques radiophoniques de Louis-Albert Zbinden me paraissent indispensables. Et particulièrement, le dernier tome.

Jean-Pierre Moulin

Au revoir, René Lombard

Notre confrère et ami René Lombard a décidé de quitter Paris et de rejoindre la Suisse. Voilà une nouvelle qui nous serre un peu le cœur à nous tous. Car avec lui c'est un peu de la bonne qualité de notre environnement humain et journalistique qui nous quitte.
René Lombard appartient à ces observateurs suisses qui ont toujours su analyser et présenter la France, sa vie politique et intellectuelle, avec un remarquable sens de lucidité et de clairvoyance, discernant ce qui rend ce pays si proche du nôtre par sa culture et si éloigné par les systèmes qu'il en conçoit puis échafaude.
Des quelques années que j'ai eu la chance de collaborer avec René Lombard, voire sous son autorité rédactionnelle, je retiendrai surtout l'inspiration authentiquement libérale — dans l'acception intellectuelle du terme — qui le caractérise. « En journalisme — me disait-il — tout doit pouvoir se dire à condition que ce soit dit avec honnêteté intellectuelle ».
Voilà une maxime qui garde toute son actualité par les temps qui courent.
Dès ses premiers débuts journalistiques, René Lombard a le regard tourné vers la France. On le trouve en effet à moto sur l'itinéraire du maréchal Pétain lorsque celui-ci, en avril 1944, voyage à travers la Suisse par Bienne, Neuchâtel, Vallorbe pour rejoindre la France libérée et le destin qui l'y attend. René Lombard est alors jeune reporter à l'affut du premier grand événement dont il est chargé par sa rédaction.
On le retrouvera quelques années plus tard correspondant de la **Gazette de Lausanne** à Paris, puis assumant les fonctions de rédacteur en chef de ce journal à Lausanne avant de revenir comme correspondant à Paris, de la **Gazette** d'abord, de la **Suisse** ensuite. Par ses connaissances et ses conseils marqués par l'expérience, il a pris une part effective aux travaux de la commission de notre **Revue économique franco-suisse** que publie la Chambre de commerce suisse en France.
En mon nom et au nom de nous tous, je lui souhaite — ainsi qu'à son épouse — une excellente retraite. Tant qu'il nous reste la tête et une machine à écrire, nous disposons de l'essentiel. René Lombard saura s'en servir, je suis convaincu qu'il le fera.
Merci d'avoir été des nôtres pendant ces décennies. Nous vous redisons notre amitié et tout le prix que nous attachons à la vôtre.

Paul Keller

Allocution prononcée lors d'un déjeuner d'adieu, réunissant une vingtaine de journalistes, amis de René Lombard.